

PASSEPARTOUT

SOREL, 6 OCTOBRE, 1888.



Au fil de la plume.

DICTIONNAIRE DE L'AMITIÉ!



Le fil de la plume est un article aux jours de non-société et je suis assuré d'avance qu'il sera apprécié par les jeunes qui ne veulent pas être compris, voir d'accord ma

PRÉFACE.

Les amis sont comme les carlins, ces petits chiens à museau écrasé; ils deviennent de plus en plus rares.

Depuis que je suis au monde, j'ai vu deux ou trois carlins et deux ou trois amis.

Et notez que je n'ai pas été trop malheureux. Je connais des personnes qui ont vu jusqu'à trois carlins et qui n'ont pas encore rencontré leur premier ami.

Et d'abord, qu'est-ce qu'un ami? Un ami est un être qui a toutes les prétentions, tous les défauts de la femme sans en avoir les qualités.

Cependant pour être juste et pour ne dégoûter personne de l'amitié, il est bon d'ajouter que j'ai rencontré beaucoup de gens qui m'ont serré la main. J'ai beaucoup voyagé dans le pays de l'amitié, j'ai voyagé sans plan arrêté, au hasard, m'arrêtant un peu où je voulais. Le pays ne m'a pas charmé, j'en avoue. Aujourd'hui j'en connais à peu près tous les détours; je ne l'aime pas beaucoup cet étrange pays, mais je fais un excellent guide pour les voyageurs. En route donc, jeunes gens. Voici d'abord

L'AMI BÊTE.

Ce genre d'amis est le plus recherché. Les hommes de talent ont un goût prononcé pour les bêtes.

Adolphe Adam aimait les chats; Descamps adorait les singes; Mayant idolâtrait les perroquets; mais un homme de talent en général, a soin de s'attacher, en dehors d'un singe, d'un chat, ou d'un perroquet, un homme bête, dit ami.

D'abord l'ami stupide n'est pas gênant dans les relations. Sa principale qualité est de vous prouver toujours et quand même, que vous êtes plus spirituel que lui, ce qui flatte votre amour propre et votre orgueil. Dans quelque condition de la vie qu'on se trouve placé, on est toujours sûr de rencontrer un de ces amis.

Cet homme s'attache à vous avec la fidélité du chien.

On peut en faire: Un commissaire qui porte vos lettres, un bouclier pour mettre sur son dos toutes les bévues que vous faites. Enfin vous pouvez en faire ce que vous voudrez excepté un ami, car il ne vous comprendra pas lorsque vous lui parlerez de toutes les grandes choses qui vous agitent et qui se trouvent en dehors de la portée de son intelligence, changeons de route. Vous trouverez

L'AMI PROTÉCTEUR.

Celui-ci aura l'air de s'intéresser de vous. De temps en temps le soir sur le boulevard du Richelieu, lorsqu'il s'ennuie, il prendra votre bras et vous jurera qu'il n'a qu'un désir: celui de vous pousser.

Evidemment, me direz-vous, c'est là un véritable ami. Peut-être; l'ami protecteur ne tardera pas à vous rendre quelques petits services. En revanche vous serez pour lui ce que l'ami bête est à l'homme spirituel.

Vous serez son chien, son caniche, son carlin. Il disposera de votre temps toujours, à toute heure. Enfin pour un petit service que vous lui aurez rendu, il réclamera de vous cent services bien plus importants, et comme il est votre protecteur, vous vous donnerez bien garde de lui refuser. Il n'y a qu'un pas de cet ami à

L'AMI DÉSINTÉRESSÉ.

Je demande la permission de remplacer l'ami bête par une anecdote.

Un charmant garçon, nommons-le Edouard, avait la plus belle collection d'armes que je connaisse. De plus il possédait un ami, cet ami était m'd'cin.

Un jour, Edouard tombe malade. Son

ami le médecin le soigna, comme de juste, et à miracle. Edouard fut guéri. Lors qu'il parla de payer les soins que lui avait prodigués son ami, le médecin refusa.

— Cher ami, dit-il, n'oubliez pas à mon unité et m'offrant de l'or.

— Soit n'en parlons plus!

Le jour de l'an arriva.

— Le va-t-il y avoir une surprise à ce cher docteur, pensa Edouard.

Et de machant une splendide boîte, il l'envoya avec sa carte et son adresse. Or, deux jours après Edouard écrivait à l'ami bête:

— Eh, vous ici, Docteur?

— Moi-même.

— Et qu'y faites-vous?

Je cherche une épée pour faire pendant à celle que vous m'avez donnée le jour de l'an.

— Ah! bigre! vous ne la trouverez pas facilement.

— Le le crains.

Le lendemain le jeune Edouard écrivait une seconde et pas moins splendide épée et l'envoya à son ami le docteur.

Or, vous voyez le développement d'idée. Au bout d'un an, le jeune Edouard reconnaissant n'avait plus une seule arme et le docteur possédait une riche collection.

Un mala le ordinaire eut payé ces quatre visites à raison d'un cent soit sept piastres.

La collection Edouard valait de \$500 à \$600.

Donc si vous êtes malade, ne vous adressez jamais à un de vos amis. Rien ne coûte plus cher qu'une consultation gratuite.

L'AMI ORGUEILLEUX.

Celui-là vous traitera on ne peut mieux. Jamais vous n'aurez à vous plaindre de lui. Il vous recevra comme son frère; il vous offrira ses meilleurs cigares. Il vous mettra en rapport avec ses plus intimes amis.....seulement.....

— Ah! il y a un seulement?

— Seulement, il fera le tout par vanité. Il vous exhibera à votre insu comme on exhibe un veau à deux têtes, il criera à qui veut l'entendre.

— J'aime ce garçon! il m'est si dévoué.... J'en ferai ce que je voudrai....Dieu! qu'il est doux d'inspirer de telles sympathies! Pa-sous à

L'AMI DE VOTRE PÈRE.

Les fautes des pères retombent sur les enfants.

— En amitié?

— Avant tout en amitié.

— Votre père a eu un ami qui vous a vu tout petit; il devient votre ami et profite de cette position pour vous traiter toute la vie comme on traite les moutons. Cet homme vous a vu si jeune que vous resterez éternellement un enfant pour lui. Il vous appellera son jeune ami et voudra vous imposer sa soi-disant expérience, qui n'est autre que le jugement d'un vieillard qui depuis un demi siècle a oublié ses vingt ans. Il vous forcera de mettre de la flanelle, de prendre de la tisane, de vous marier peut-être.

On doit rien avoir à refuser à un si vieil ami de la famille. Après avoir ennuagé votre père, il réclame le droit de vous ennuager à votre tour.

L'AMI EXPLOITEUR.

Tous les amis sont des exploiters. Lorsque par hasard un ami n'exploite pas l'autre, ils s'exploitent mutuellement. Voyez d'ici:

L'AMI FRANÇ.

Ce monsieur ne trouve jamais rien d'agréable à vous dire, sous prétexte de franchise, il vous insultera. Il vous prouvera quand vous voudrez, que vous êtes le dernier des crétiens, que vous êtes dépravé, que vous n'avez pas de cœur. Enfin il vous fait comprendre que vous êtes le dernier des hommes sans que vous ayez le droit de lui de nan ler raison de ces insultes, car il est votre ami.

Mais, me direz-vous, vous ne croyez donc pas vous, à

LA VRAIE ET SINCÈRE AMITIÉ?

Si fait, j'y crois comme je crois aux petits chiens, aux carlins.

Je n'ai aucune raison pour douter de son existence, mais je ne l'ai jamais rencontré.

EXAMEN FINAL.

— Jeune homme, m'avez-vous compris?

— Parfaitement.

— Voulez-vous que je continue mon petit discours sur l'amitié?

— Certainement.

Alois j'ai fait mon discours pour le petit Guillaume Roi de Prusse.

— Parbleu! Une mouche se brûle à la chandelle, cela n'empêche pas les autres d'en faire autant.....seulement.....

— Seulement, ah! ah! dites, dites.....

UNE AMIE.

— Jeune homme! Vous m'avez compris!

Applaudissez donc lecteurs! Quel tas de bêtises à qui j'ai affaire chaque semaine!... *Utile multa et instaurum circibus indidus l'abus berne!* Applaudissez donc!

C'était l'indie dans le wagon du chemin de fer de Sorèl à St. Hyacinthe.

Une jeune dame est assise sur une des banquettes du milieu.....

Un monsieur qui semble n'avoir pas poli aux yeux la mouge des yeux.

— Monsieur, vous me fixez avec une insistance.

— Ah! madame! c'est que vous avez de si jolis yeux.

La voyageuse baisse son voile.

— Ma lame c'est de la cruauté! Me priver de la vue de ces yeux si tendres et si vifs à la fois!

— Monsieur, vous vous occupez là de choses qui ne vous regardent pas!

— C'est précisément ce dont je me plains madame!

Celui-ci peut prendre son plat avec appétit car il le mérite bien.

— Quelle drôle de chose, disait un bon curé qui n'a jamais connu que l'amour de son prochain, en parlant d'un gros critique grincheux qui n'a jamais eu de charité que pour son ventre; il ne peut pas digérer les prêtres et il ne cesse d'en manger.

Les tribunaux ont des échos terribles.

Le Président de la correctionnelle qui a un bon cœur avant tout et qui essaie d'inculper de bons sentiments à un ivrogne endurec:

— Voyons mon ami, raisonnons un peu... Je trouve à votre casier judiciaire, quatre vingt-sept condamnations, toutes pour le même motif: l'ivro-nerie!.....

— Ouï mon juge.... Ça prouve au moins que je suis fidèle à mes principes!.....

En voilà un bon qui peut en montrer à nos blagueurs politiques.

Une dame possède un amour de petit chien qui n'est pas très bien élevé. Souvent il se permet de lever la patte jusque dans les salons où sa maîtresse le mène:

— Ah! s'écriait l'autre jour cette dernière quand il a passé quelque part, on peut dire: après lui le déluge!.....

PASSEPARTOUT.

VARIÉTÉS.



Un accident est venu troubler la chasse en forêt....La victime a été frappée en pleine figure. On en cause incidemment au Pavillon des Gardes.

— Un médecin dit, en manière de conclusion:

— Ce pauvre X....! Ça lui coûtera les yeux de la tête.

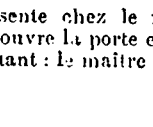
Mme de Saint-Cruchette désire faire faire son portrait par un peintre en renom.



Elle se présente chez le maître. C'est un élève qui ouvre la porte et la prie d'attendre un instant: le maître est occupé à une étude.



Un roi peut épouser une bergère. Cela est généreux et charmant, et on l'en félicite à bon droit; mais un berger qui se laisserait épouser par une reine, cela n'aurait pas tout à fait une bonne figure.



Lorsque vous causez d'amour avec une femme, effleurez, n'appuyez pas; elles veulent deviner plutôt qu'entendre, et comme l'a dit un homme aimable, leur imagination aime à se promener à l'ombre.



Les femmes remplissent les intervalles de la conversation et de la vie, comme ces



Pensees diverses sur les femmes.

AMABILITÉ.

Une femme vraiment aimable est comme une harmonie parfaite pour les affections de l'homme.

Les femmes sont capables de tout ce que nous faisons, et la seule différence qu'il y ait entre elles et nous, c'est qu'elles sont plus aimables.

Il est des femmes qui sont à l'âme ce que le climat de Nice ou de Naples est à la poitrine.

Celui qui n'est pas l'ami des femmes ne nous donne pas une meilleure idée de son esprit que de son cœur.

Il y a quelque chose de meilleur qu'un ami.—C'est une amie.

On demandait un jour à une femme d'esprit ce que c'était qu'aimer: "Pour l'homme, répondit-elle, c'est être inquiet; pour la femme, c'est exister." Aussi, le plus ordinairement, l'amour donne à la femme l'esprit qui lui manque, tandis qu'il fait perdre à l'homme celui qu'il a. Chez l'homme, il peut marcher de front avec une autre passion; chez la femme, il est presque toujours exclusif.

L'homme parle de son amour avant de l'avoir senti; la femme n'avoue le sien qu'après l'avoir prouvé.

Demander à une jeune fille de renoncer à l'amour, c'est demander à la fleur de ne point s'ouvrir.

A côté de tous les grands hommes, on trouve une femme aimée. L'amour est le soleil du génie.

Quels prodiges j'accomplirais, si elle m'accordait seulement un des cheveux qui tombent sur son manteau, ou un des fils qui composent son gant!.....

Les femmes qui plaisaient avec l'amour sont comme les enfants qui jouent avec les couteaux; elles se blessent toujours.

On peut diviser la vie des femmes en trois époques: dans la première elles rêvent l'amour, dans la seconde elles le font, dans la troisième elles le regrettent.

Le cœur des femmes est comme bien des instruments: il dépend de celui qui le touche.

Pour ses frères de tout âge et pour ses plus jeunes sœurs, la jeune fille est souvent une seconde mère.

Un roi peut épouser une bergère. Cela est généreux et charmant, et on l'en félicite à bon droit; mais un berger qui se laisserait épouser par une reine, cela n'aurait pas tout à fait une bonne figure.

Lorsque vous causez d'amour avec une femme, effleurez, n'appuyez pas; elles veulent deviner plutôt qu'entendre, et comme l'a dit un homme aimable, leur imagination aime à se promener à l'ombre.

Les femmes remplissent les intervalles de la conversation et de la vie, comme ces

davets qu'on introduit dans les caisses de porcelaine: on introduit ces davets pour rien, et tout se briserait sans eux.

Dieu aussi a essayé de faire des ouvrages; sa prose, c'est l'homme; sa poésie, c'est la femme.

Le soleil et la femme semblent s'être partagé l'empire du monde: l'un nous donne les jours, l'autre les embellit.

Les sages de la Grèce ont reconnu qu'ils ne voyaient dans l'univers que deux belles choses: les femmes et les roses; et deux bonnes: les femmes et le vin.

L'âme d'une jeune fille ressemble à une rose épanouie; arrachez une seule feuille de son calice, toutes les autres tombent aussitôt.

Le petit garçon a énormément à apprendre pour devenir un homme; la petite fille, beaucoup mieux douée en naissant, n'a absolument qu'à augmenter.

A moins qu'on ne soit fou d'une femme je ne comprendrai jamais qu'on ne le soit pas de toutes.

C'est aux hommes à faire les grandes choses; c'est aux femmes à les inspirer.

C'est pour nous apprendre à penser de bonne heure, pour exciter notre imagination enfantine, que la nature prévoyante a donné tant de caquet aux femmes.

Voyez la différence de deux enfants, dont l'un aura été élevé par une fille jeune, vive, et surtout d'une langue infatigable; et l'autre par un pé-lant taciturne qui n'a jamais ri. Le premier pétille d'esprit et de gentillesse, son petit jargon est plein de saillies; il parle de tout ce qui concerne son âge, et a une facilité singulière à apprendre. Le second est presque stupide; il a un air embarrassé devant le monde, et ne sait pas dire un mot.

" Si les maris continuent, disait madame B..., qui avait à se plaindre du sien, ils finiront par faire du tort au mariage. —Tais-toi, petite sotte, lui répondit mademoiselle de B..., sa grand'tante. Si tu avais comme moi quatre vingt ans de célibat, tu ne méditerais pas du mariage."

Une belle femme plait aux yeux; une bonne femme plait au cœur; l'une est un bijou, l'autre est un trésor.

Entre femmes, la toilette est comme la démarque; une sorte de franc-maçonnerie. A l'ourlet d'un jupon, nous savons qui nous sommes, et ces exagérations de mise qu'on nous reproche tant, ne sont que la ligne de démarcation entre nous et ces petites bourgeoises qui tentent de nous approcher de trop près.



Une scie du jour



Si j'avais mettait sur les lèvres Un baiser tout p'tit Ça vous déplaît-il? Madeleine e e ne? ? ? ? ? Mets le où tu voudras Nicolas Tu n'en auras pas L'étrange e e ne